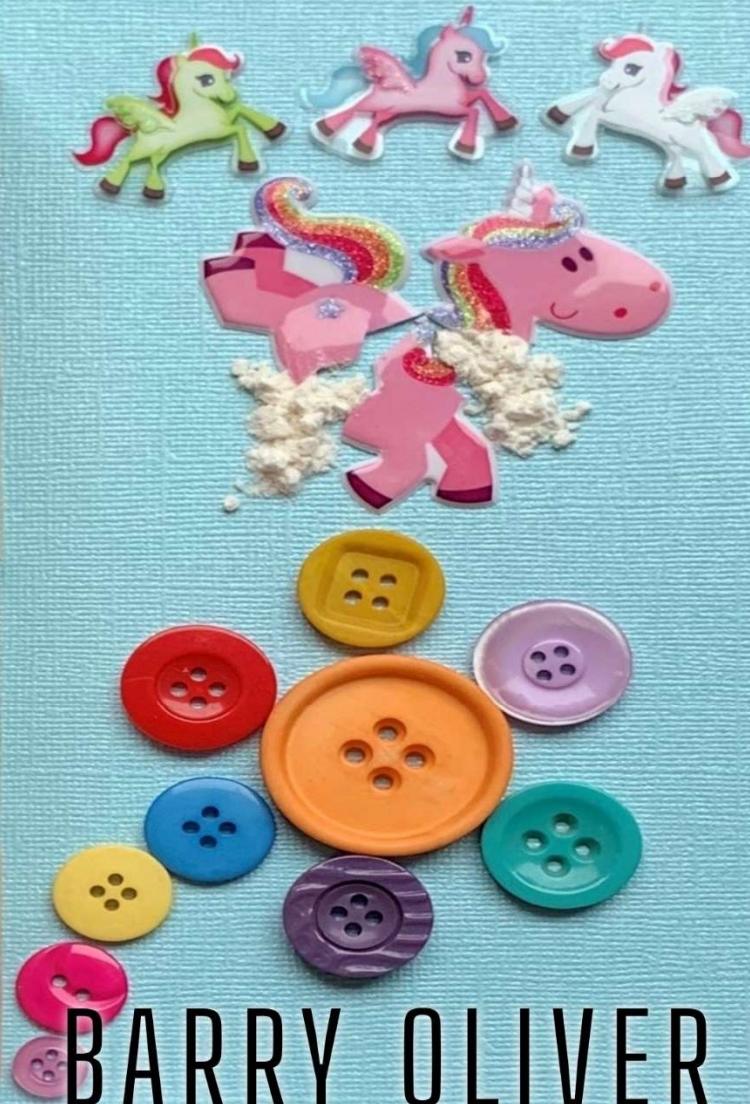


La régression en garderie



BARRY OLIVER

La régression en garderie

par
Barry Oliver

Première publication : 2020

Droits d'auteur © AB Discovery 2020

Tous droits réservés.

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite,
stockée dans un système de recherche documentaire,
transmise sous quelque forme que ce soit, par quelque
moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie,
enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite
préalable de l'éditeur et de l'auteur.

Toute ressemblance avec une personne, vivante ou
décédée, ou avec des événements réels est une coïncidence.

La régression en garderie

Titre : La régression en garderie

Auteur : Barry Oliver

Éditeurs : Michael Bent, Rosalie Bent

Éditeur : AB Discovery

© 2020

www.abdiscovery.com.au

Table des matières

Chapitre 1 : La promesse de Pinkie	6
Chapitre 2 : Un changement de vêtements	16
Chapitre 3 : Voir, c'est croire	25
Chapitre 4 : L'enfant de ma sœur	35
Chapitre 5 : Rendre un jugement	48
Chapitre 6 : Le parcours d'un toxicomane	54
Chapitre 7 : Costumes	69
Chapitre 8 : Jouer à la maison	79
Chapitre 9 : Tomber amoureux	85
Chapitre 10 : Une rupture dans le système	95
Chapitre 11 : Comment se fondre dans la masse	105
Chapitre 12 : Cache-cache	112
Chapitre 13 : Votre nouveau camarade de classe	120
Chapitre 14 : Le pire des scénarios	130
Chapitre 15 : Tuer le monstre	140
Chapitre 16 : Thanksgiving	150
Chapitre 17 : La table des enfants	159
Chapitre 18 : Objets trouvés	168
Chapitre 19 : Une maman et un papa	180
Chapitre 20 : Une ménagerie de peluches	188
Chapitre 21 : Se débrouiller seul	196
Chapitre 22 : Diagnostic de régression	205
Chapitre 23 : Trahi	213
Chapitre 24 : Enfermé dans la chambre de régression	223

La régression en garderie

Chapitre 25 : L'adoption d'Ellie	234
Chapitre 26 : Jacksonville	245

Chapitre 1 : La promesse de Pinkie



Un samedi soir à une heure du matin, le *Coffee & Book Jazz Club* était bondé d'étudiants, certains y passant toute la soirée, d'autres revenant de fêtes ailleurs. Situé à deux pas de la bibliothèque principale du Centerville State Community College, ce café-librairie était le lieu de rencontre idéal pour les étudiants, que ce soit pour se détendre après les cours ou après une soirée. Il proposait des concerts de jazz du jeudi au samedi soir et des réunions du club de lecture le dimanche soir. Du lundi au mercredi, il n'y avait pas d'animation, ce qui en faisait un endroit parfait pour étudier, pour ceux qui préféraient un peu plus de bruit que le silence de cathédrale de la bibliothèque. Et puis, il y avait du café, l'allié idéal pour se concentrer.

Summer et Elise venaient d'arriver au *Coffee & Book Jazz Club* après une soirée, un peu éméchées et à la recherche d'un endroit pour dégriser autour d'un café et d'une conversation. Un trio de jazz, composé d'un bassiste, d'un pianiste et d'un saxophoniste, jouait au fond du magasin, tandis qu'elles avaient trouvé des places près de la vitrine, idéales pour observer les passants et avoir une conversation à demi privée.

« Bon, je peux le dire franchement ? Cette soirée était nulle », annonça Elise en s'asseyant. Elle chercha du regard quelqu'un pour prendre leur commande de café.

« C'est le moins qu'on puisse dire. Pourquoi sommes-nous restés si longtemps ? » Summer jeta un coup d'œil à la carte des boissons pour passer le temps en attendant les serveurs. Inutile de consulter la carte, elle commandait toujours la même chose.

« L'alcool », répondit Élise.

La régression en garderie

« Oh oui, je suppose que vous avez raison. »

Élise renifla. « Merde, il y avait beaucoup d'alcool », puis elle laissa tomber son visage sur la table en gloussant.

« Tu es ivre ! » Summer se mit à rire elle aussi.

« Tu es plus ivre », dit Elise, toujours le visage contre la table.

« Il semblerait que non », rit Summer avant de reprendre sa recherche dans le menu.

Élise releva la tête et regarda de nouveau autour d'elle. Aucun serveur en vue. « Serveuse ! » hurla-t-elle. « Venez prendre notre commande ! »

Summer porta son doigt à sa bouche : « Chut ! Pas si fort ! Sinon, on va se faire expulser ! »

Élise la congédia d'un geste de la main : « Personne n'en a rien à faire. Ils sont tous ivres, eux aussi. »

Enfin, une serveuse vint prendre leur commande. C'était une autre étudiante, à peu près du même âge, qui suivait des cours le jour et travaillait au café le soir. Summer commanda son habituel : un latte glacé vanille-amande avec du lait écrémé et de la crème fouettée. Elle se disait que le lait écrémé et la crème s'annulaient mutuellement en termes de calories. Elise, quant à elle, commanda son habituel : un quadruple macchiato expresso. Accro à la caféine, cette boisson ne lui faisait plus grand-chose, même à cette heure tardive et dans son état d'ébriété.

Summer et Elise étaient toutes deux en dernière année à Centerville State et amies depuis leur première année d'université, lorsqu'elles partageaient une chambre en résidence universitaire. Pour économiser, Elise avait choisi de rester en résidence et supportait de partager un appartement avec deux colocataires de deuxième année. Elle étudiait le travail social et le bruit et l'agitation de la résidence ne la dérangeaient pas.

La régression en garderie

Summer, étudiante en éducation de la petite enfance, préférait un environnement plus calme et plus intime. Après sa deuxième année, elle avait emménagé dans un studio à The Flats. Cet ancien entrepôt de quatre étages avait été transformé en appartements bon marché pour étudiants, offrant un confort supérieur à celui des résidences universitaires. Bien que l'ambiance y fût parfois animée, les fêtes avaient généralement lieu au dernier étage et seulement le week-end. Summer, quant à elle, vivait au rez-de-chaussée et y trouvait toute la tranquillité qu'elle recherchait.

Ce soir-là, cependant, point de calme et de tranquillité. Halloween étant dans deux semaines, la soirée était placée sous le signe de la fête (ils revenaient tout juste d'une soirée costumée pré-Halloween pour les ringards !), de l'alcool, de la musique, et de ceci...

« De vrais aveux ! » annonça Summer après l'arrivée de leurs boissons.

« Oh non, pas question ! Je suis trop ivre pour ça. » Elise prit une gorgée de son espresso corsé.

« On n'est jamais trop ivre pour faire de vrais aveux. C'est tout l'intérêt. »

« Je suppose que tu as raison. » Elise prit une autre gorgée. « Vas-y, tire. »

« *Confessions sincères* » portait bien son nom. C'était leur rituel de fraternisation, instauré dès leur première année d'université. Chacun y partageait des secrets mi-sérieux, mi-plaisantins, en toute honnêteté, généralement après avoir bu un verre, et toujours avec la *promesse solennelle* que leurs secrets resteraient à jamais confidentiels.

Summer tendit d'abord son petit doigt. « Promis juré », dit-elle. Après deux tentatives maladroites, Elise réussit à attraper le doigt de Summer. « Promis juré. Vas-y, commence. »

La régression en garderie

Summer réfléchit un instant, puis demanda : « Alors, qu'est-ce qui se passe avec ta peluche licorne ? Tu l'avais quand on était en première année. Maintenant, tu as deux colocataires en deuxième année et tu l'as *toujours* . »

Élise secoua la tête. « Tu veux dire Jasmine Sparkle ? Attends, tu es censée me parler de toi, pas *me poser* une question. »

« Eh bien, je viens de le faire. Alors, vas-y en premier. » Summer enfonça ses lèvres dans la crème de son latte.

« Alors, j'ai Jasmine Sparkle depuis toujours. Enfin, depuis le CE1, je crois. Elle m'aide à dormir, et croyez-moi, après quelques-uns de ces expressos, » dit-elle en levant son verre, « j'en ai besoin. Pourquoi m'en séparer maintenant ? »

« Mais tu es en dernière année. Tes colocataires sont en deuxième année. Ils ne se moquent pas de toi à ce sujet ? »

Élise leva l'index dans un geste de sagesse. « Ah, mais j'ai des dossiers compromettants sur eux. Ils ont intérêt à ne rien dire du tout sur Jasmine. »

« Oh », dit Summer en se penchant vers moi. « Raconte-moi. »

Élise jeta un coup d'œil autour d'elle pour s'assurer que personne n'écoutait aux portes. « Ils consultent tous les deux des professeurs. »

Summer haussa les yeux. Ce n'était pas une information totalement scandaleuse . Elle avait déjà entendu parler de cas similaires, mais cela pouvait entraîner l'expulsion de l'étudiant et le licenciement du professeur.

« Qui ? » rétorqua-t-elle.

« Sandra voit le professeur Mike. Vous savez, le... »

« Professeur de biologie », termina Summer dans sa phrase.

La régression en garderie

À Centerville State, tout le monde connaissait le professeur Mike (de son vrai nom professeur Thompson, mais on l'appelait par son prénom). L'un des plus jeunes professeurs de l'établissement, Mike était incroyablement séduisant et portait des lunettes de geek, une réplique quasi parfaite de celles d'Harrison Ford dans Indiana Jones.

« Quelle chanceuse ! » ajouta Summer. « Et Crystal ? »

« Elle consulte le professeur Lobel. »

Summer baissa les yeux. « Oh », dit-elle avec un léger dégoût. Le professeur Lobel était un professeur d'économie d'une quarantaine d'années, moustachu et à l'haleine de chacal. « Pauvre fille », ajouta-t-elle.

« Pour les notes, j'imagine, sauf qu'il est incorruptible. » Elise partageait le même regard de dégoût que Summer. « Peut-être qu'elle voit vraiment quelque chose en lui. »

Une pensée traversa l'esprit de Summer, provoquant un froncement de sourcils. « Tu viens de me le dire pendant les Confessions secrètes. Maintenant, je ne peux le dire à personne. Maudit sois-tu. »

Élise afficha son sourire le plus narquois. « C'est ça. C'est notre secret pour toujours. Si tu le dis à quelqu'un, je devrai te tuer. À ton tour maintenant. Et plus de questions pour moi. »

Summer prit une autre gorgée de son latte, cette fois plus lentement et délibérément. C'était l'occasion rêvée d'aborder un sujet qui la tracassait depuis des mois. D'une certaine manière, elle avait préparé cette réunion arrosée de « *Confessions intimes* » depuis longtemps. D'une certaine manière, c'était la raison même de sa venue au Coffee & Book Jazz Club ce soir-là. L'ivresse de l'alcool se dissipa soudain et elle devint tout à fait sérieuse.

« Eh bien, pour commencer, vous savez que je travaille à temps partiel dans une garderie en semaine. »

La régression en garderie

Élise acquiesça. « Oui, tu m'en as parlé. Des jeux de construction ou quelque chose comme ça. Enfin, tu vas être enseignante. C'est super. »

« Buttons and Blocks », corrigea Summer. « Oui, j'adore cet endroit. Le personnel et les enfants sont formidables. » Summer prit une autre longue gorgée de son latte, mais sa tasse était vide.

Zut, je me casse !

Elle fit semblant de boire quand même. « Bon, tu dois me le promettre sur le petit doigt pour la suite. » Elle tendit l'auriculaire de sa main droite.

Élise fronça les sourcils de façon exagérée. « Quoi ? On est en CE2 ? Allez, on a déjà fait ça. Je te le promets. »

« Promets-le sur ton petit doigt, encore une fois », insista Summer, tenant toujours sa main droite devant le visage d'Elise.

Élise enroula à contrecœur son petit doigt autour de celui de Summer. « Encore cette foutue promesse sur le petit doigt », dit-elle d'un ton défiant.

« Je suis sérieuse », dit Summer, de plus en plus nerveuse à l'idée de ce qu'elle allait révéler. « Tu *ne dois* le dire à personne. »

Élise fit un geste de croix sur son cœur. « C'est à ça que sert une promesse sur le petit doigt. Tu peux *me tuer* si je le dis à qui que ce soit. »

Summer prit une grande inspiration. Inutile de faire semblant de finir son latte. « Il y a un centre de désintoxication juste en face de notre garderie. Il s'appelle *Forever Free*. Ils nous envoient certains de leurs patients chez Buttons and Blocks. »

Élise prit une gorgée de son expresso, puis fit une grimace. « C'est plutôt effrayant. Vous vous sentez en sécurité en travaillant là-bas ? Je n'y enverrais pas mon enfant. »

Summer secoua la tête. Ce n'était pas du tout ce qu'elle avait

La régression en garderie

voulu dire. Elle se pencha à quelques centimètres du visage d'Elise et murmura : « Non, ils transforment leurs clients en enfants et nous les envoient pour que nous nous en occupions. »

Cette dernière remarque a surpris Elise, la bouche pleine d'espresso. Elle s'est étouffée et a reniflé, projetant un jet de café ultra-concentré par le nez.

« Oh merde ! Tu n'imagines pas comme ça fait mal ! » Elle attrapa une serviette, éternua et se moucha dedans. « Ne sniffe pas d'expresso ! »

Summer ne laissa rien paraître. Elle continua de fixer Elise d'un air glacial.

« Tu te souviens que c'est "Confessions authentiques" ? » Elise devint tout aussi sérieuse, son propre effet de l'alcool s'estompant rapidement. Summer acquiesça. « Et tu connais les règles de "Confessions authentiques" ? » Summer acquiesça de nouveau.

Élise se laissa aller en arrière sur sa chaise, scrutant attentivement son amie à la recherche du moindre signe de rire, d'une plaisanterie cachée. L'expression de Summer resta impassible.

« D'accord, donc ils transforment ces toxicomanes en enfants ? De vrais enfants ? Pas par hypnose ou un truc du genre ? » Summer continua d'acquiescer en silence. « Et ensuite, ils les envoient à votre garderie pour que vous vous en occupiez ? » Summer acquiesça de nouveau. « Alors, pourquoi me racontez-vous ça, à part le fait que ce soit complètement dingue ? »

La dernière question d'Elise a touché le cœur du problème, ce pour quoi Summer avait le plus besoin d'aide : sa conscience.

« Je crains que ce que nous faisons ne soit pas la bonne chose à faire. Les enfants ont l'air si heureux à leur arrivée. Le centre de désintoxication nous assure qu'ils ont oublié leur passé et qu'ils

La régression en garderie

sont, à tous égards, de vrais enfants. Ils disent que tous les patients qu'ils nous envoient ont frôlé la mort par overdose à plusieurs reprises et que leur vie était déjà brisée. Que la vie que nous leur offrons est infiniment meilleure. Malgré tout, je continue de penser que quelque chose cloche. Qu'en pensez-vous ? Sommes-nous dans une erreur ? »

La tasse de café d'Elise était vide elle aussi. Elle n'avait pas de temps à perdre à faire semblant de boire. « Tu sais ce que je pense ? Je pense que voir, c'est croire. »

« Quoi ? » s'écria Summer, puis elle regarda autour d'elle, paniquée, craignant d'avoir attiré l'attention. Personne ne sembla la remarquer. Le son du groupe de jazz couvrait la majeure partie de leur conversation. « Vous voulez que je vous montre ? » répéta-t-elle à voix basse.

Elise acquiesça d'un signe de tête.

« Mais, c'est True Confessions . Vous savez que je ne peux pas mentir. »

« Si vous dites la vérité, je veux le voir. Si vous mentez, je veux le voir. Dans les deux cas, *je veux le voir* . »

Summer prit un long moment pour réfléchir. Pendant ce temps, la serveuse vint à leur table pour prendre une autre commande. Elise la congédia d'un geste. Une fois la serveuse hors de portée de voix, Summer prit la parole.

« OK, je sais comment on peut faire. Deux ou trois nuits par semaine, il y a un agent de sécurité de nuit, Larry, qui s'endort systématiquement pendant son service. Vraiment à chaque fois. Il est de service ce soir, mais c'est trop tard. Il est de nouveau de service demain soir, alors on pourra y aller à ce moment-là. On pourra s'introduire discrètement chez Forever Free et je te montrerai. »

Elise fronça les sourcils à cette idée. « Tu plaisantes ? C'est

La régression en garderie

comme une effraction ! Non, emmène-moi plutôt chez Buttons and Blocks la prochaine fois que tu travailles. Hors de question que je m'introduise par effraction dans un centre de désintoxication en pleine nuit ! »

« Mais il n'y a rien à voir chez Buttons and Blocks », a répondu Summer. « Ce sont déjà des enfants quand on les accueille. On a juste un groupe d'enfants. Ça ne prouve rien. »

Summer réfléchit à cette dernière remarque. Montrer la machine de régression à Elise ne prouverait rien non plus. Elle avait déjà vu la machine utilisée sur un client. Elle avait aperçu le panneau de commande et en avait mémorisé la procédure visuellement. Il faudrait une démonstration sur un sujet pour prouver quoi que ce soit. Et comment s'en procurer un ?

La bouche de Summer était sèche comme du coton lorsqu'elle reprit la parole. « Il n'y a qu'une seule façon de te le prouver. Si tu me laisses faire, je peux utiliser la machine pour te transformer en enfant, puis te rendre ton apparence adulte. »

Elise détourna le regard de Summer. Elle fixa le plafond. Elle n'arrivait pas à croire son amie, malgré les règles de « *Vraies Confessions* ». « Si tu arrives à me faire redevenir enfant, puis à me faire redevenir enfant – je veux dire, fais-le vraiment, sans hypnose ni rien – je t'offre de l'alcool jusqu'à la fin de l'année. Compris ? C'est moi qui régale si tu peux le prouver. »

Summer ferma les yeux et prit une profonde inspiration. Oui, elle était sûre de pouvoir faire fonctionner la machine, puis l'inverser. Tant que Larry resterait endormi, ils s'en tireraient. Elle était certaine que son sommeil était une certitude.

« Le service de Larry commence à 23 h. Il dort généralement à minuit. Retrouve-moi aux Flats demain soir à minuit et on ira en voiture. Il dormira sûrement déjà quand on arrivera. »

Élise tendit son petit doigt pour une troisième promesse. «

La régression en garderie

Marché conclu. » Summer saisit son doigt. « Marché conclu. »

La serveuse revint, prit leur deuxième commande de café, identique à la première, puis revint quelques minutes plus tard avec leurs boissons. Summer était soulagée d'avoir cette distraction qu'était le café, tandis que chacun réfléchissait à ce qui venait d'être avoué et convenu.

Summer a siroté un peu de crème sur le dessus, puis a demandé : « Alors, comment est le professeur Mike ? »

Élise haussa les épaules . « Comment pourrais-je le savoir ? C'est Sandra qui le voit, pas moi. »

Summer pointa son index vers Elise dans un geste de réprimande.

« Oh, d'accord. Il se peut que je les aie suivis accidentellement, ou intentionnellement, à quelques reprises, vous savez, pour la sécurité de Sandra bien sûr. »

Summer sourit avant de prendre une autre gorgée de café. « Tu es vraiment une colocataire attentionnée, j'en suis sûre. Alors, on fait quoi ? »

« Oh, il est plutôt canon, ça ne fait aucun doute... »

Le trio de jazz a terminé son concert vers 2 heures du matin, mais Summer et Elise ont continué à discuter pendant encore une heure. Vendredi et samedi, le Coffee & Book Jazz Club est resté ouvert 24 heures sur 24, Centerville étant une ville universitaire.

Chapitre 2 : Un changement de vêtements



Il était 0h30 et, comme prévu, Larry Givens, le gardien de nuit du centre de désintoxication Forever Free, dormait à son bureau. Une rangée d'écrans de surveillance se trouvait devant lui, sans aucun contrôle. Summer et Elise l'observèrent pendant près de dix minutes à travers la porte d'entrée, juste pour s'assurer qu'il dormait vraiment. Hormis le rythme régulier de sa respiration, il ne bougea pas.

« Je te l'avais bien dit ! » s'exclama Summer d'une voix plus forte qu'Elise ne l'aurait souhaité. Elle agita les bras frénétiquement devant la porte, prouvant à Elise que ni une conversation normale ni un mouvement ne parviendraient à le réveiller.

Elise reprit tout de même à voix basse : « Alors, on fait quoi ? On ouvre les portes et on se faufile devant lui ? »

Summer secoua la tête, puis fouilla dans sa poche et en sortit une clé argentée suspendue à un anneau doré. « On prend la porte de derrière. Allez, viens. Suis-moi. »

Ils traversèrent la pelouse devant le bâtiment et débouchèrent sur le parking du personnel, à l'arrière. Avant de tourner au coin de la rue, Summer désigna le bâtiment d'en face, avec son enseigne lumineuse : « *Buttons and Blocks* ». « C'est là que je travaille. »

À l'arrière de Forever Free, Summer guida Elise devant l'entrée du personnel et se dirigea vers ce qui semblait être une porte de service. Elle s'en approcha et inséra la clé. Elise posa la main sur l'épaule de Summer. À ce moment-là, elles étaient officiellement en train de pénétrer par effraction – ou du moins d'entrer, puisqu'elles n'allaien rien casser.

La régression en garderie

« Où as-tu trouvé la clé ? »

« Mme Collins, ma patronne chez Buttons and Blocks, le garde sous le faux palmier de son bureau. Je l'ai trouvé rapidement. »

Les yeux d'Élise s'écarquillèrent. « Et vous allez être institutrice ? »

Summer sourit. « Je ne suis pas encore morte. Allez, on y va. » Elle tourna la clé, la porte s'ouvrit et toutes deux entrèrent rapidement dans le bâtiment. Un court passage d'un mètre et demi menait à une seconde porte. Summer l'ouvrit avec la même clé, puis elles pénétrèrent dans une antichambre hexagonale où se trouvait une autre porte, à un mètre et demi de là, sur le mur opposé.

« Voilà », annonça Summer en faisant un tour sur elle-même pour montrer l'étrange antichambre. « Voici la Chambre de Régression. C'est ici qu'ils transforment les clients adultes en enfants. »

Hormis sa forme, la pièce n'était guère plus qu'un placard. Elle n'avait rien d'impressionnant. Élise commença à se sentir dupée. « Ah oui, un placard. Vous croyez vraiment que je vais y croire ? »

Summer désigna une fenêtre d'observation sur le mur de droite. « La salle de contrôle est là-bas. Je vais te la montrer ensuite. » Summer se dirigea vers la deuxième porte.

Élise resta immobile, observant toujours cette pièce sans charme particulier . « Ça n'a aucun sens. Pourquoi mettre cette "chambre", dit-elle en mimant des guillemets avec ses doigts, "si près de la sortie, où n'importe qui peut la voir ? Ils auraient dû la cacher quelque part au fond du bâtiment ! »

Summer jeta un coup d'œil par-dessus son épaule, une main sur l'autre porte. « C'est comme ça qu'ils piègent les clients. Ils croient qu'on les libère. Ils peuvent même voir le parking. Puis les

La régression en garderie

portes se verrouillent et ils sont piégés. »

« Vous voulez dire que cela se fait contre leur gré ? Qu'ils sont piégés ? »

« Oui », acquiesça Summer avec conviction. « C'est pourquoi je pense que c'est peut-être une erreur. C'est pourquoi je veux avoir ton avis. »

« Tu aurais dû me le dire hier soir. Bien sûr que c'est faux. J'aurais pu te le dire sans tout ça. »

« Mais comme vous l'avez dit, *il faut le voir pour le croire* . » Summer ouvrit la deuxième porte. « Suivez-moi. Je vais vous montrer la salle de contrôle. »

La pièce hexagonale donnait sur le couloir principal. Immédiatement à sa droite se trouvait une autre porte. La salle de contrôle était aussi peu impressionnante que la chambre de régression. Elle ressemblait à un placard, de forme rectangulaire, avec une simple table supportant un ordinateur à double écran. La fenêtre d'observation se trouvait juste au-dessus.

« C'est tout ? » Élise était de nouveau déçue. Elle avait l'impression que c'était une plaisanterie. « Un ordinateur ? Ils rétrécissent les gens avec un programme informatique ? »

Summer retira le sac à dos qu'elle avait mis lorsqu'ils avaient garé sa voiture dans une rue adjacente, à un pâté de maisons du centre de réadaptation. Elle s'assit devant l'ordinateur et l'alluma. « Non, le matériel est intégré aux murs de la chambre. On ne voit rien d'ici. Ça fait partie de la supercherie. »

Élise regarda Summer ouvrir un programme qui affichait une application de contrôle sur chaque écran. « Et tu sais t'en servir ? Ils t'ont formée ? »

Summer fixait les écrans d'ordinateur, l'air grave. « Pas vraiment, mais je les ai vus faire ça en cachette. C'est assez simple. »

La régression en garderie

Ensuite, Elise jeta un coup d'œil au sac à dos posé à côté de la table de l'ordinateur. Il était gris clair et usé. Elle avait vu Summer le porter à la salle de sport. « Tu comptes t'entraîner ? Qu'est-ce qu'il y a dans le sac ? »

Summer interrompit ce qu'elle faisait, regarda le sac à dos, puis Elise. « Euh, eh bien... j'ai apporté des vêtements de rechange. Pour toi. »

Elise se désigna du doigt : « *Moi ?* »

« O-oui. Tu vas être beaucoup plus petit. »

Elise se couvrit les yeux et secoua la tête. « Écoutez. J'en ai assez vu. C'est de la folie ce qu'on fait. Partons avant de nous faire prendre. »

Summer s'impatienta. « Tu veux voir ça ou pas ? Tu as dit que tu le voulais hier soir. »

« On était ivres hier soir », répondit Elise d'un ton agacé. « Qu'est-ce qu'il y a à voir ? Un ordinateur ? Un placard ? »

Summer pointa un doigt vers la fenêtre d'observation .

« Tu veux que j'y aille ? »

« Si vous voulez voir ça en action, oui. Sinon, on peut partir et vous devrez me croire sur parole. »

Elise souffla bruyamment et sortit en trombe de la salle de contrôle pour retourner dans la chambre. « J'espère que ça ne fait pas mal », dit-elle par la fenêtre d'observation. « Si ça fait mal, même un peu, je te botte les fesses. »

Summer prit la parole dans le microphone qui diffusait sa voix dans la salle. « La seule fois où j'ai vu ça, le type n'avait pas l'air de souffrir. Mais il a perdu connaissance. »

Elise appuya son majeur contre la vitre. « C'est vraiment encourageant. »

La régression en garderie

Summer était soulagée qu'Elise ait quitté la salle de contrôle pendant qu'elle effectuait les derniers réglages de la machine, notamment la définition de l'âge cible. Au Coffee & Book Jazz Club, elle n'avait jamais mentionné l'âge des enfants accueillis chez Buttons and Blocks, se contentant de dire que c'étaient *des enfants*. Elle savait que la moindre régression serait une expérience convaincante pour Elise. Elle aurait pu choisir quinze ans, voire dix. Cela aurait suffi. Mais non, Summer voulait qu'Elise vive l'expérience pleinement, qu'elle comprenne parfaitement ce qui se passait avec les clients adultes de Forever Free. Elle avait omis de préciser à Elise qu'en plus des vêtements de rechange dans son sac à dos, elle avait également emporté des couches. Summer estimait qu'une taille 5 devrait convenir, mais elle avait pris une taille 6 au cas où.

Summer prit la parole dans le micro. « Bon, c'est parti. Une chose est sûre : la lumière devient vraiment intense, alors fermez peut-être les yeux. » Elle aperçut Elise par la fenêtre, les yeux plissés. Summer appuya sur le bouton *d'activation*. L'intensité lumineuse dans la chambre augmenta progressivement, passant de la lueur aveuglante des néons à la chaleur du soleil du désert, puis à une explosion nucléaire. Summer dut détourner le regard de la fenêtre.

Elle entendit Élise crier : « Oh mon Dieu, la pièce s'effondre ! » Puis la lumière s'éteignit. L'obscurité relative des plafonniers habituels donnait l'impression d'être dans une grotte.

Summer n'avait vu l'appareil fonctionner qu'une seule fois auparavant. Elle ne l'avait jamais utilisé. Elle frissonna à l'idée de ce qu'elle pourrait découvrir dans la pièce si elle s'était trompée. Elle se leva prudemment de son bureau et jeta un coup d'œil timide à travers la fenêtre d'observation. Il était difficile de distinguer ce qu'elle voyait, car les vêtements d'Elise, d'une taille adulte, s'étaient affaissés sur son corps rétréci, la recouvrant presque entièrement.

Summer sortit de la salle de contrôle, scruta attentivement le